

## LE TABLEAU

Sherlock Heml'Os et Ouahatson rendent visite au comte Lawrence d'Epagneul, célèbre amateur d'art, pour admirer sa splendide collection de tableaux.

Sherlock Heml'Os, qui est peintre à ses heures, s'y connaît bien en histoire de l'art. Ouahatson, quand à lui, n'y entend pas grand-chose.

« Voici la pièce maitresse de ma collection, un authentique Picatto, annonce le comte d'Epagneul en leur montrant un tableau aux formes étranges.

- Oui, oui, magnifique », murmure Ouahatson.

Mais le comte d'Epagneul, qui tient le tableau entre ses mains, s'aperçoit soudain qu'il l'a présenté à l'envers.

« Excusez-moi ! C'est comme ceci qu'il faut le regarder...

- Hum, hum ! fait Ouahatson en rougissant, c'est un portrait de clown, bien sûr. Dans un cirque. »

Heml'Os sourit et ne dit rien. Il s'approche du tableau pour l'examiner de plus près.

Pendant que le détective et le comte contemplant le tableau de Picatto, Ouahatson se promène dans la pièce pour voir les autres œuvres. Un paysage fleuri retient son attention. Ouahatson adore les fleurs.

En s'approchant pour les observer de plus près, sa manche effleure le tableau voisin, qui représente un moulin à vent dans la campagne hollandaise. Ouahatson, très gêné, s'aperçoit qu'un peu de peinture fraîche s'est déposée sur sa manche.

« Zut alors ! » murmure-t-il en frottant le tissu de sa veste.

Mais comme il a honte de sa maladresse, il préfère n'en rien dire aux autres.

Quand il rejoint Sherlock Heml'Os et le comte Lawrence d'Epagneul, ceux-ci sont encore en train de discuter.

« Mon cher Heml'Os, dit le comte, je crois pouvoir affirmer que je suis un expert en matière de peinture. »

Et Sherlock hoche la tête.

Le comte invite les deux amis à rester pour le thé. Ils passent une heure très agréable à manger des gâteaux et à parler d'art, puis ils prennent congé.

« Au fait ! J'ai oublié de vous montrer ma dernière acquisition. C'est l'œuvre d'une peinture flamand d'il y a deux siècles. »

Et il les conduit devant un paysage qui représente un moulin à vent dans la campagne hollandaise.

« En fait, je ne l'ai pas encore payé. Un nouveau marchand d'art qui vient de s'installer en ville me l'a apporté, et je dois le régler demain.

- Magnifique, déclare Sherlock Heml'Os en regardant le tableau. Une œuvre magistrale, tout à fait dans le style du XIX<sup>ème</sup> siècle. Qu'en dis tu, Ouahatson ? »

Mais Ouahatson, après avoir été un coup d'œil au tableau, se retourne vers le comte Epagneul en disant :

« C'est un faux ! Je vous en conjure, comte, ne dépensez pas un centime pour ce tableau ! »

Sherlock et le comte regardent Ouahatson d'un air effaré.

« Mon tableau, un faux ? bégaié le comte.

- Mais comment le sais-tu ? » demande Sherlock à son ami.

**Comment Ouahatson peut-il affirmer que le tableau est un faux ?**

